



LE VOUS PROPOSE



SYNDICAT D'INITIATIVE DE
JAMBES
& ENVIRONS

une promenade en traversée de Géronsart au Sart-Hulet



INFOS PRATIQUES, ACCESSIBILITÉ ET RÈGLES DE SÉCURITÉ EN VIGUEUR



Avenue de la Sauge

Durée : de 1h30 à 4h00
(selon le temps
consacré à la découverte)
Longueur du parcours : 7 km



Pour accéder à cet espace naturel, il y a 3 entrées possibles : en face du n° 8 de l'avenue de la Sauge (1), du n° 20 de la rue de la Lavande (2) et enfin du n° 147 de l'avenue du Petit Sart (3).

En ce qui concerne le bois du Sart Hulet, il y a également 2 entrées (1 et 2), voir plan ci-contre.

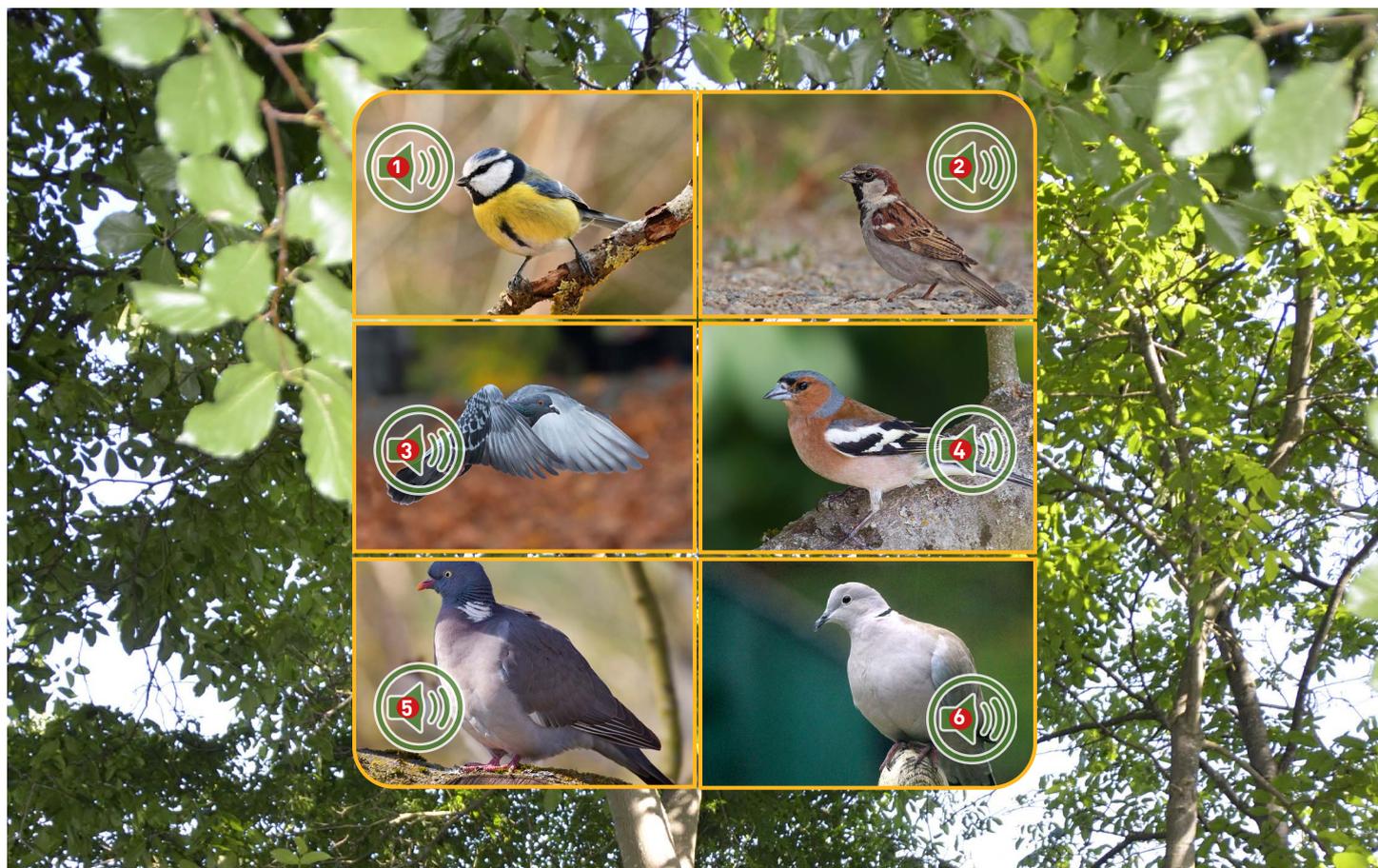
1. L'arboretum de Géronsart

L'arboretum est une création de 1986 réalisée suite à un phénomène de rurbanisation du quartier. Une série d'espèces indigènes d'arbres remarquables y ont été plantés, donnant une certaine aération du lieu et permettant également un espace de rencontres et de convivialité.

Cet arboretum porte le nom de Géronsart en raison de la proximité de l'abbaye.



Il y a une multitude de passereaux, ramiers et pigeons qui ont élu domicile dans cet espace de quiétude et de repos. Peut-être y en a-t-il d'autres? À vous d'ouvrir l'oeil !



❶ Les mésanges sont des passereaux, pour la plupart de la famille des Paridés, hormis quelques-uns qui, comme la mésange à longue queue, font partie de la famille des Aegithalidés. Les mésanges sont de petits oiseaux actifs, au bec court, de forme assez trapue. Elles sont arboricoles, insectivores et granivores. Le mâle et la femelle sont semblables ; les jeunes ressemblent aux adultes. Elles nichent dans des trous d'arbres, mais utilisent souvent les nichoirs ou autres cavités dans les jardins. Elles sont très sociables et fréquentent volontiers les mangeoires en hiver.

❷ Le moineau domestique est un petit oiseau assez trapu, mesurant environ 16 cm de long pour un poids allant de 24 à 40 g. Il présente un dimorphisme sexuel, comparable à celui du moineau rutilant. Les femelles et les jeunes oiseaux sont pâles, colorés de brun et de gris, tandis que les mâles ont le teint plus vif, avec des marques noires, blanches et brunes. Granivore, il se nourrit majoritairement de céréales et d'autres graines, mais se montre opportuniste, consommant divers invertébrés, des insectes en premier lieu, qui servent par ailleurs d'alimentation de base aux oisillons. Ses prédateurs principaux sont les chats domestiques et les rapaces.

❸ Les pigeons sont des oiseaux de la famille des Columbidae vivant à l'origine dans les milieux terrestres mais s'étant

répandus, pour certaines espèces, en plaine et dans les villes. Ils se nourrissent principalement de graines, mais avec un régime très élargi autour des lieux où les déchets alimentaires leur sont disponibles, ce qui les fait parfois être qualifiés d'éboueurs urbains.

Pesant en moyenne de 500 à 800 g, ces oiseaux appartiennent à plusieurs espèces et vivent entre 5 et 10 ans et, en général, forme des couples stables. On les trouve dans tous les continents. Le mâle et la femelle partagent toutes les tâches, y compris celle de nourrir les pigeonneaux avec le lait qu'ils produisent à l'aide d'une glande de leur jabot.

❹ Pinçon est un nom donné à plusieurs petits passereaux granivores tous protégés par la loi. Ce terme désigne principalement deux espèces communes en Europe, mais aussi plusieurs Fringillidae et passereaux de familles proches de cette dernière. Tous les pinçons sont morphologiquement assez proches, et leur bec est plus massif que chez les espèces appelées moineaux, par exemple. Il est facile de les confondre avec les bruants. Les pinçons européens sont des oiseaux chanteurs et, de ce fait, les « Pinsonneux » les élèvent pour faire des concours de chants. Plusieurs expressions font référence à leur capacité à chanter : l'expression « gai ou joyeux comme un pinçon » est très commune.

❺ Le pigeon ramier ou palombe est la plus grande et la plus commune des espèces de pigeons européens : il pèse de 460 à 570 g, son envergure est de 75 à 80 cm et sa longueur de 40 à 42 cm. Il est répandu aussi bien en forêt que dans les milieux urbains ou ruraux. La colonisation des grandes villes est plus récente que celle réalisée par le pigeon biset. Les pigeons ramiers reviennent au nid initial de génération en génération pendant des dizaines d'années.

Les populations ouest-européennes du pigeon ramier sont erratiques et sédentaires, tandis que les populations du nord et de l'est de l'Europe sont migratrices. La population britannique ne quitte son île qu'exceptionnellement, à l'occasion rarissime d'un enneigement prolongé.

❻ La Tourterelle est le nom générique donné à des oiseaux appartenant principalement à trois genres de la famille des Columbidae. Les tourterelles de variété blanche sont souvent appelées aussi colombes dans le langage courant.

Certains ont considéré d'abord que la tourterelle rieuse était une sous-espèce de la tourterelle turque. Mais plus récemment on classe les deux espèces comme distinctes ou encore comme formant une sous-espèce incluant également la tourterelle à double collier. Les tourterelles d'élevage sont la plupart du temps des hybrides de ces espèces.

La flore



Plus d'une vingtaine d'arbres et d'arbrisseaux fruitiers couvrent les 3 hectares de l'arboretum de Géronsart. Plusieurs sentiers tracés permettent de traverser ce petit poumon de long en large. Voici quelques espèces répertoriées par une plaque indiquant leur nom.



1. Alisier torminal
Sorbus torminalis
2. Bouleau pubescent
Betula pubescens
3. Cassis – Famille des
Grossulariacées
4. Charme commun
Carpinus betulus
5. Chêne rouge d'Amérique
Quercus rubra
6. Chêne rouvre
Quercus petraea
7. Erable champêtre
Acer campestre
8. Erable plane
Acer platanoides
9. Erable sycomore
Acer pseudoplatanus
10. Fusain d'Europe
Euonymus europaeus
11. Genévrier
Juniperus communis –
Famille des Cupressacées
12. Groseillier à maquereau
rouge - Famille des
Grossulariacées
13. Groseillier rouge - Famille
des Grossulariacées
14. Hêtre commun -
Fagus sylvatica
15. Marronnier d'Inde
Aesculus hippocastanum
16. Merisier
Prunus avium
17. Néflier
Mespilus germanica
18. Noyer commun
Juglans regia
19. Platane commun
Platanus x acerifolia
20. Robinier faux-acacia
Robinia pseudoacacia
21. Saule marsault
Salix caprea



2. Le bois communal du Sart-Hulet



Le bois communal du Sart-Hulet s'étend sur une surface d'une dizaine d'hectares et se situe entre la voie de chemin de fer Namur-Luxembourg, le Bois brûlé à Erpent, le lotissement du Sart-Hulet et le domaine militaire (Polygone du Génie) à Jambes. L'ensemble est constitué d'une forêt feuillue diversifiée (coupée en son centre par la rue du Sart-Hulet) et d'une friche herbacée ouverte, abritant plusieurs espèces botaniques intéressantes. Très fréquenté par le public, le bois est sillonné de nombreux chemins et pistes tracés par l'usage. Soumis au régime forestier, le peuplement est géré par la Division de la Nature et des Forêts du Service Public de Wallonie et se prête bien à une approche didactique du milieu forestier. En effet, la strate forestière comporte bon nombre des espèces commerciales exploitées dans les forêts wallonnes et le sous-bois se compose d'une grande variété d'arbustes et de plantes herbacées utiles à la faune locale.

La faune



Vous pouvez y découvrir des écureuils roux (1) possédant une longue queue qui leur sert de gouvernail et de parachute lorsqu'ils sautent d'un arbre à l'autre.

Le geai des chênes (2) est un oiseau forestier qui s'aventure rarement en terrain découvert. La présence du geai des chênes est souvent marquée par des cris rauques. Le régime alimentaire du geai des chênes est essentiellement constitué de glands dont il fait des réserves en automne et qu'il retrouve aisément, même sous la neige.

Le pic vert (3) est un oiseau assez farouche, et attire le regard par sa couleur vert brillant. Il niche dans de vieux arbres où il se nourrit d'insectes, surtout de fourmis, trouvés dans les fissures des arbres ou, le plus souvent à même le sol.

Le pic épeiche (4) a le ventre rouge et une grande tache blanche à l'épaule. Comme les autres pics, sa morphologie est adaptée à l'escalade des troncs d'arbres. Il creuse des trous dans les troncs pour en extraire des insectes mais il peut aussi se nourrir de graines.



La flore



Vous pouvez y découvrir la bourdaine (1) qui est un arbuste observé dans les lisières forestières, sur des sols plutôt secs. Le bois de la bourdaine permettait autrefois de réaliser un charbon très pur qui entrainait dans la composition de la poudre à canon. Le peuplier tremble (2) possède des feuilles qui présentent un long pétiole au bout duquel est inséré un limbe arrondi. Ces feuilles légères s'agitent au moindre souffle de vent donnant l'impression sonore que l'arbre tremble, d'où son nom.

Le houx (3) est une espèce supportant bien la taille et pouvant prendre place dans les haies. Le nom de sa variété, *aquifolium*, est issu du latin acer, piquant, et folium, feuille. Le troène commun (4) est un arbrisseau pouvant être planté dans les haies. Il supporte très bien la taille et présente une floraison blanche du plus bel effet. Les baies du troène, noires, sont toxiques. Elles étaient autrefois utilisées pour fabriquer une encre violette. L'églantier (5) ou « rosier des chiens » est très commun dans nos haies. Il constitue, avec l'aubépine, un élément de base des haies « défensives » puisque, comme cette dernière, il présente des aiguillons.

L'aigremoine (6) est connue depuis très longtemps. Des réserves de ses graines ont été retrouvées dans des sites préhistoriques. La plante était censée soigner les affections de l'oeil. Les fruits de l'aigremoine sont pourvus de petits crochets. Ils s'accrochent dans le pelage des animaux assurant ainsi la dispersion des graines.





Infos :
 Syndicat d'Initiative de Jambes - Avenue Jean Materne, 168 - 081/30 22 17
www.sijambes.be - info@sijambes.be

